



## Laudatio Manuel Herz

Wie können wir zeitgemäss und doch zeitlos in den Schweizer Bergen bauen? Diese Frage stellt sich Gion Caminada in seinen Bauten immer wieder und gibt mit dem Hotel Maistra 160 eine faszinierende Antwort. Der kubische Baukörper steht mit selbstverständlicher Präsenz an der Hauptstrasse des Engadiner Dorfs. So kompakt das Volumen, so differenziert sein Erscheinungsbild: Die Fassade lässt Bezüge zu japanischer Holzkunst und deren Steck- und Zapfenverbindungen erkennen, genauso wie Anklänge an Otto Wagners Postsparkasse in Wien. Schichtungen, Versätze sowie Farb- und Materialkombination fügen sich zusammen zu einer wunderbaren Komposition, die wie ein dreidimensionales Steingewebe wirkt.

Während im Erdgeschoss härtere Materialien wie Terrazzo, Beton, Naturstein und Messing vorherrschen, taucht man in den Zimmern in eine wunderbare Welt aus duftendem Arvenholz ein. Der Spa-Bereich verzaubert mit fantastischen Materialien und Sinneseindrücken. Über diese Material- und Detailqualität hinaus zeichnet sich das Gebäude durch seine räumlichen Konstellationen aus. Die Raumfolgen und Blickbeziehungen, aber auch die kleinen und kleinsten Rückzugsorte auf allen Ebenen und selbst in den Zimmern erzeugen grossen räumlichen Reichtum innerhalb des klaren Baukörpers. Caminadas Bauwerk zelebriert eine typisch schweizerische Baukultur: wunderbare, mit viel Aufwand entwickelte Details, eine hervorragende, geradezu atemberaubende Handwerkskunst, ein Ausdruck von Solidität und Ernsthaftigkeit. Verbunden mit einem Augenzwinkern entsteht über die sorgfältige Schichtung der Materialien und ausgefeilte Proportionen ein subtiles Spiel von Harmonien und Gegensätzen. Das Hotel setzt Massstäbe. In einer Zeit, in der der bewusst raue Umgang mit Re-Use und manchmal fast rotzigen Details hochaktuell ist, überrascht die architektonische Qualität. Dennoch ist das Projekt nicht aus der Zeit oder dem Nachhaltigkeitsdiskurs gefallen. Im Gegenteil: Mit lokalen Materialien, Naturstein als tragender Konstruktion, dauerhaften Werkstoffen, sinnvollem und sinnlichem Einsatz der Mittel zeigt es eine andere, eine charmante «Nachhaltigkeit» und erschafft im wahrsten Sinne des Wortes ein Leitbild für den aktuellen Architekturdiskurs.

Comment, dans les montagnes suisses, construire dans l'esprit du temps tout en conservant une forme d'intemporalité? C'est la question que Gion Caminada se pose régulièrement dans ses ouvrages et à laquelle il apporte une réponse fascinante avec l'hôtel Maistra 160 de Pontresina. Le bâtiment de forme cubique se dresse avec une évidence toute naturelle le long de la rue principale du village engadinois. La compacité de sa volumétrie n'a d'égale que la diversité de son apparence, à l'image de la façade qui tisse des liens avec l'art japonais du bois et ses assemblages à tenons et à mortaises, mais aussi avec la Postsparkasse viennoise d'Otto Wagner. Les strates, les décalages ainsi que les combinaisons de couleurs et de matériaux forment une magnifique composition qui ressemble à un tissu tridimensionnel de pierres.

Alors que le rez-de-chaussée est dominé par le choix de matériaux robustes comme le terrazzo, le béton, la pierre naturelle et le laiton, les chambres nous plongent dans un monde merveilleux de bois d'arole odorant, et le spa accueille les visiteurs avec des matériaux et des impressions sensorielles fantastiques. Au-delà de cette qualité matérielle soulignée par un souci des détails, le bâtiment se distingue par son organisation spatiale. Différentes séquences et relations visuelles, enrichies de minuscules lieux de retraite à tous les niveaux et même dans les chambres, génèrent une grande richesse spatiale à l'intérieur d'une construction épurée.

Le bâtiment de Caminada célèbre une culture du bâti typiquement suisse: des détails développés avec beaucoup d'attention, un artisanat remarquable, époustouflant même, ou encore une expression de solidité et de sérieux. Un seul regard suffit à saisir la superposition des matériaux et les proportions sophistiquées qui orchestrent un jeu subtil entre harmonie et contraste. L'hôtel pose des jalons. À une époque où la mise en œuvre volontairement brutale du Re-Use et de détails presque grossiers est très actuelle, sa qualité architecturale surprend. Bien au contraire: avec des matériaux locaux, de la pierre naturelle comme structure porteuse, des matières durables, une utilisation judicieuse et sensuelle des moyens, la Maistra 160 témoigne d'une autre «durabilité», charmante, et offre une ligne directrice au discours architectural actuel.

